Les psylles : dévastateurs des vergers de poiriers

Qui sont-ils ?

Photo Coulin

Psylle des poiriers

Le psylle ressemble à une petite cigale munie de pattes adaptées au saut ; il appartient à l'ordre des hémiptères.

Le psylle commun du poirier est le principal ravageur des vergers de poiriers.

Où sont-ils...

Les psylles passent l'hiver dans les vergers et reprennent leur activité reproductrice en janvier. Les femelles pondent leurs oeufs dans les rides à la base des bourgeons, sur les feuilles ou les fleurs. Chaque femelle pond 600 œufs au cours de sa vie. Plusieurs générations se chevauchent dans l'année.

Verger de poiriers

...et que font-ils ?

Photo Coulin

Poires tâchées par la fumagine

Les psylles sont des piqueurs-suceurs de végétaux. Par leurs piqûres, larves et adultes absorbent la sève de l'arbre entraînant son épuisement ainsi qu'une baisse de la récolte.
Le miellat sécrété par les larves tache les fruits et favorise le développement de la fumagine (champignon noir et poisseux).
En outre, les psylles du poirier sont vecteurs d'une maladie de dépérissement : le « pear decline » due à un phytoplasme qu'ils multiplient dans leurs glandes salivaires.

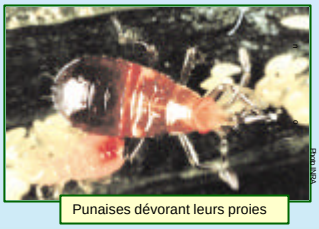
De nombreux insectes se nourrissent du psylle du poirier ; ils peuvent donc être utilisés comme moyen de lutte biologique contre ce redoutable ravageur.

INRA Versailles-Grignon, juin 2000 d'après les travaux de l'INRA Avignon

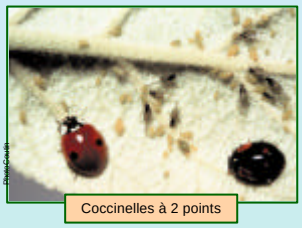
Les vergers de poiriers protégés par des insectes

Des insectes qui se nourrissent de psylles, ça existe ?

Les ravages causés par les psylles pourraient être supprimés par la présence, à proximité des poiriers, d'insectes prédateurs de psylles : punaises, coccinelles, chrysopes, syrphes.



Punaises dévorant leurs proies



Coccinelles à 2 points

Les larves de ces espèces sont particulièrement voraces et peuvent dévorer plus de 100 psylles par jour !

Chrysope dégustant des psylles

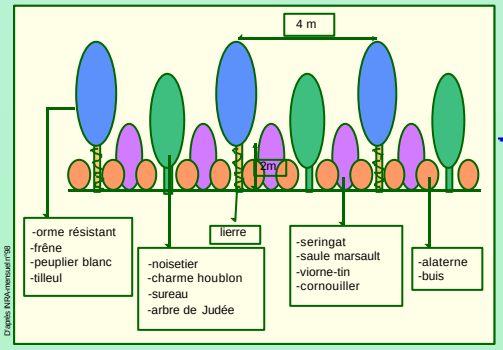
Et ces insectes, où logent-ils ?

Des haies préconisées par l'INRA, disposées au voisinage immédiat du verger servent de garde-manger et de nurserie pour les insectes dits « auxiliaires ». Les floraisons successives des arbres et arbustes de la haie leurs fournissent une nourriture abondante.

Haie avoisinant un verger de poiriers

Les prédateurs passeront de la haie au verger afin de trouver une de leurs proies favorites : le psylle du poirier.

Y-a-t-il une recette pour faire une « bonne haie » ?



Quelques exemples de bonnes espèces à choisir pour composer une haie riche en insectes utiles.

L'aménagement de ces haies a de multiples répercutions ; elles sont bénéfiques au microclimat par leur rôle de brise-vent, à la régulation de l'eau et à la faune sauvage.

INRA Versailles-Grignon, juin 2000 d'après les travaux de l'INRA Avignon